

CET ARTICLE 72 SE PASSE DE TOUTE INTERPRÉTATION

EXPLICATIONS AUDITIVES EN MALAGASY ICI

A situation exceptionnelle, dossier exceptionnel qui vaut et vaudra son pesant d'or dans l'Histoire politique de Madagascar de cette première décennie du Troisième millénaire ou XXIème siècle.

Décidément, ce régime en fin de course inéluctable ne compte pas lâcher prise facilement (comme tous ces prédécesseurs, malheureusement) après la tuerie du 21 avril 2018... Mais faut-il s'en étonner outre mesure ? Car, à force de corrompre tout ce qui passe et se passe, il fallait bien s'attendre à ce que l'Histoire revienne comme un boomerang sur ces créatures du régime pourri Hvm (« Hery sy Voahangy Mivady ») dont le slogan est sûrement : un pour tous et tous pourris ou alors rien pour eux, tout pour nous ! En vérité, leur débandade a débuté à partir de la formation même d'une Plateforme pour la majorité présidentielle (PMP) dont le nombre des membres a été très élastique (de 78 à 95 députés « indépendants » et autres pro-filoha), dans le but de présenter un Premier ministrable, en corrompant l'esprit de l'article 54 de la Constitution de la IVème république de Madagascar ! Le ridicule ne tuant pas, le 25 février 2014, Roland Ravatomanga (mouvance Ravalomanana), alors

porte-parole des chefs politiques de cette PMP, avait précisé que le candidat proposé était le Dr Jules Etienne. Il s'agit d'un des candidats recalés à la présidentielle de 2013, auquel Hery Vaovao s'est substitué. En fin de compte, c'est le 16 avril 2014 que le président nouvellement élu choisira comme Premier ministre, le Dr Kolo Roger, l'autre candidat qu'il a aussi remplacé. Ce, en violant allègrement ledit article 54. Ces trois mois d'attente ont annoncé une

gouvernance basée sur la palabre stérile montée à ressort et l'attentisme suivi de décisions aussi intempestives que les nombreux voyages présidentiels à l'extérieur pour un oui ou pour un non.

Et c'est dans ce contexte politique factice du début de l'année 2014 qu'est intervenu un constitutionnaliste ultra petit Bé, adorant les décisions ultra petita

, qui s'est soudainement senti grandir grâce à un président élu qu'il avait pourtant critiqué sans ménagement. A l'époque, il était encore membre co-fondateur du SeFaFi - Observatoire de la vie publique. Fait étrange, le 7 février 2014, il a été nommé membre de la Haute cour constitutionnelle -HCC- sur le quota de ce même président. Il s'agit de Jean Eric Rakotoarisoa, désormais personnage-clé de l'actuelle débâcle socio-économique historique de Madagascar. Qu'a-t-il donc déclaré

urbi et orbi

via Youtube,

lors de l'émission

« Salangalanga »

sur RTA, le 30 janvier 2014

, avant sa nomination□? Voici la traduction de vérités très vite reniées par la suite□:

« C'est un président qui n'a aucun parti politique, qui n'a donc aucun député propre à lui pour le soutenir à l'Assemblée nationale. Il faudrait redéfinir les conditions de candidature car cela pose problème. Le problème n'est pas dans le jumelage des élections (Ndlr: le second tour de l'élection présidentielle et les élections législatives ont eu lieu le 20 décembre 2013) n'est pas le problème, mais le candidat n°3 était un candidat de dernière minute. Et c'est le problème de la pratique politique chez nous. Se porter candidat à la présidence requiert une préparation longtemps à l'avance et il faudrait qu'il soit issu d'un parti qui est présent dans tout Madagascar. Un parti fort et susceptible de faire élire des candidats à toutes les élections comme les législatives. Voilà d'où devrait être issu un candidat à la présidence de la république. Tout cela nécessite une révision des conditions et des critères de candidature à la présidence de la république, sinon il y aura toujours des problèmes. Personnellement, concernant les législatives, je ne suis pas chaud pour ces candidats dits « indépendants » car s'ils sont élus en nombre, les difficultés surgiront comme nous le constatons : il faut les amadouer (...) ».

Le grand constitutionnaliste, qui a déclaré tout cela, avant, donc, d'avoir été nommé par celui qu'il a traité de « candidat de dernière minute », est alors élu président de la HCC par « vote secret » de ses pairs, le

29 octobre

2014. Et c'est ainsi que le diable en personne ne s'est plus habillé en Prada (image tiré du titre du célèbre film de David Frankel) mais a revêtu la toge d'un constitutionnaliste plus retors que Lucifer, l'ange déchu (c'est une histoire de déchéance, les gars !). Passons sur le tour de passe-passe constitutionnel con et sidérant portant sa griffe, le 3 mai 2014, qui a permis de remplacer tout le bureau permanent de l'Assemblée nationale, dans une élection démocratique à candidat unique, en l'occurrence Jean Max Rakotomamonjy. Juste pour rappel, ce dernier avait été, auparavant, challenger de Christine Razanamahasoa devenue, le temps d'un instant, première femme présidente de l'Assemblée nationale de Madagascar élue. Ce vote avait été retransmis en direct sur la chaine publique Tvm, le 18 février 2014, et Christine Razanamahasoa avait même été félicité par le président Hery, dès lors hypocrite fini aussi.

Jean Eric Rakotoarisoa a bien fourbi ses armes et est ainsi devenu un personnage fourbe dans toute sa splendeur. A partir d'ici, ce sont les archives qui parlent pour vous faire découvrir la totale duplicité du personnage qui joue de l'avenir de Madagascar comme si c'était un jeu de conquêtes pour console PS5 avec des milliards d'ariary à la clé (de répartition), mais pour lui seul. En 2015, le président Rajaonariampianina a fait l'objet d'une requête pour déchéance. Du point de vue du droit, les carottes étaient cuites pour lui. Mais Jean Eric Rakotoarisoa a démontré son art (acquis mais pas inné) du trucage, à travers la Décision n°24-HCC/D3 du 12 juin 2015, relative à la résolution de mise en accusation du président de la république Hery Rajaonarimampianina. Après une kyrielle de considérants aussi sidérants les uns que les autres, ci-après le verdict encore plus sidérant car contradictoire à chaque paragraphe :

Article premier. - La demande des requérants est recevable.

Article 2. - La demande est rejetée comme non fondée.

Article 3. - Les institutions gouvernantes de la République (Président de la République, Gouvernement, Assemblée Nationale) exercent pleinement leurs fonctions conformément à la Constitution.

Article 4. - L'exécutif et le législatif respectent les principes de la séparation et de la collaboration des pouvoirs, fondements du régime semi-présidentiel de la Quatrième République.

Article 5. - Les institutions de la République œuvrent en faveur d'un pacte de responsabilité, garant du bon fonctionnement de l'État, dans le cadre de la Constitution en vigueur.

Mais personne n'a jamais vu de pacte de responsabilité mis en pratique jusqu'à présent, c'est-à-dire trois ans après. Le 25 avril 2018, rebelote pour une autre requête de déchéance. Un mois pile après, réponse similaire encore plus contradictoire que le 12 juin 2015, mais cette fois-ci, avec des trucs qui, cette fois-ci, semblent amoindrir les pouvoirs de celui qui l'a fait prince.

Extraits de la Décision n°18-HCC/D3 de ce 25 mai 2018 Relative à une requête en déchéance du Président de la République Hery Rajaonarimampianina Ci-après, 7 des 15 articles, au total, nous intéressent ici.

Article premier. - La demande des 53 députés et celle de sieur RAJAONARIVELO Fanantenana et consorts, sont jointes et déclarées recevables.

Article 2. - La non mise en place de la Haute Cour de Justice (HCJ) est constatée.

Article 3. - Dans les cinq (05) jours suivant la présente Décision, le Président de la République prend le décret de constatation de la désignation des représentants de l'Assemblée Nationale, du Sénat et du Haut Conseil pour la Défense de la Démocratie et de l'Etat de Droit, à l'exception des membres de droit prévus par les articles 136.1°, 2° et 3° de la Constitution et le transmet immédiatement au Premier Président de la Cour Suprême. Dans les délais les plus brefs, la Cour Suprême, responsable de la mise en place effective de cette juridiction d'exception, organise la cérémonie de prestation de serment de la Haute Cour de Justice.

Article 4. - Le Président de la République met fin aux fonctions du Gouvernement et procède à la nomination d'un Premier Ministre de consensus, dans un délai de 7 jours pour compter de la publication de la présente Décision, sur une liste d'au moins trois noms, conformément aux dispositions de l'article 54 de la Constitution et aux termes de l'Avis n°01-HCC/AV du 17 février 2014 portant interprétation des dispositions de l'article 54 de la Constitution et sur la base de l'Arrêt n°11-CES/AR.14 du 06 février 2014 portant proclamation officielle des résultats définitifs des élections législatives de la 4

Article 5. -Le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, exerce ses attributions prévues par la Loi fondamentale et reste en fonction jusqu'à l'investiture du nouveau Président de la République et ne peut être révoqué que par faute grave ou défaillance manifeste constatée par la Cour de céans.

Article 6. -Le Président de la République nomme les Ministres sur proposition du Premier Ministre, dans un délai de sept (07) jours pour compter de la nomination du Premier Ministre, conformément aux dispositions de l'article 54 de la Constitution et aux termes de l'Avis n°01-HCC/AV du 17 février 2014 portant interprétation des dispositions de l'article 54 de la Constitution et sur la base de l'Arrêt n°11-CES/AR.14 du 06 février 2014 portant proclamation officielle des résultats définitifs des élections législatives de la 4ème République.

Article 7. Le Président de la République nomme les Ministres de souveraineté sur la base d'une clé de répartition convenue avec les forces politiques, proportionnellement aux dispositions de l'Arrêt n°11-CES/AR.14 sus visé.

Je m'en-foutisme rajaonarimampien ou ignorance totale? Toujours est-il qu'en ce moment même les députés pro-Hvm jurent leurs grands dieux qu'ils sont majoritaires et que, dès lors, ils peuvent présenter un candidat à la Primature. A croire qu'ils sont analphabètes en... prime.

Que stipule, entre autres, l'Arrêt n°11-CES/AR.14 du 06 février 2014 de la Cour spécial électorale ?

(...) En application de l'article 1 er alinéa 2 de la loi n° 2012-014 portant création d'une Chambre spéciale dénommée « Cour électorale Spéciale » (CES) au sein de la Haute Cour Constitutionnelle : « La Cour Electorale Spéciale exerce la plénitude des compétences attribuées à la Haute Cour Constitutionnelle en matière électorale dans le cadre des premières élections du Président de la République et des députés de l'Assemblée Nationale de la Quatrième République. Elle statue sur la validité de l'élection du premier Président de la Quatrième République (...). Elle proclame les résultats définitifs relatifs à ces élections ».

Article 15.- Sont proclamés officiellement élus députés à l'Assemblée Nationale les candidats

dont les noms suivent

District	Nom et prénors	Parti
AMBOHIDRATRIMO	RABENTRINA Maminiaina Solondraibe	ZANAK I DADA
AMBOHIDRATRIMO	RATSIMBAZAPY Luc	FANAMSY 66
ANDRAMASINA	RAZANAKOTO	LEADER FANILO
ANUCZOROBE	RAHARUACNA	INDEPENDANT DADAFARA RAHARIJAONA
ANKAZORE	RAVELONANOSY Marny Tiana Télésphore Gérard	MOUVANCE RAVALOMANANA
ANTANANARIVO-		
ATSIMONORANO	RANDRIARIMALALA Harijaona	FANASINA HO FAMPANDROSOANA
ANTANANARIYO-		
ATSIMONORANO	RAHARIMANARIVO Veahanginiaina	MOUVANCE RAVALOMANANA
ANTANANARIYO AYARADRANO	ANDRIAHITANTSOA RAHASINDRAIBE Bergamin	MOVANSY RAVALOMANANA
ANTANANARIYO AYARADRANO	RANDRIAMBOLAINA Gerry	MOVANSY RAVALOMANANA
ANTANANARWO I	RAZAFIMANANTSOA Lobo Hanitriniaina	MOUVANCE RAVALOMANANA
ANTANANATIVO I	RATSIVALAKA née RAHÉRIARIVO Marie Michelle	MIARAKA AMIN'NY PRESIDA ANDRY RAJOEUNA - MAPAR
ANTANANARIVO II	RANDRIANARISOA Stanislas	MOUVANCE RAVALOMANANA
ANTANANARWO II	RAKOTOMANGA Lantearivola Sedera	MAPAR
ANTANANARWO III	RAFENOMANANTSOA Tsirimaharo Ny Aina	MAPAR
ANTANANANYO II	RAJAONSON Lantoarijaena Maminiriana Tsitohaina	MOUVANCE RAVALOMANANA
ANTANANARIYO IV	RANDRIAMANDIMBISOA Felix Murie Louis	MOUVANCE RAVALOMANANA
ANTANANARIYO IV	RAHASIMANANA Paul Bert	MAPAR
ANTANANARIVO V	RAHOLDINA RANANO Herinantseina	MAPAR
ANTANANARIVO V	RANDRANARISOA Guy Cillin Riveniaina	MOUVANCE RAVALOMANANA
ANTANANASNO VI	RAHERISOA VOLOLONA Victorine	MAPAR
ANTANANARWO VI	RASCIANCROMALALA Marie Horace	MOVANSY RAVALOMANANA
MANIAKANDRIANA	RAHANTASOA Lydia Airnie Vololona	Moverny RAVALOMANANA
FENDARWORE	RANAVOSON Andrianavalona Fanomezanjaka Pierrot	ANDRIN I MADAGASIKANA
TSIROANOMANDIDY	RAHOLUAONA Harson	ANDRIN NY MADAGASIKARA
TSIROANOMANDIDY	RAMAHERIJAONA Hajanirina Lante	MAPAR
OMAMINOVIRA	RABEMANANDARA née RAMANANDRAISOA Dilestine	MAPAR
ARIVONIMAMO	RAKOTOMANIATO Rodin Edmond Georges	MOVANSY RAVALONAWANA
MIARINARIVO	RAWAHIMANANA. Guillaume Marie Ubald	MOUVANCE RAWALOMANAMA
SOMVINANDRIANA	HARINOSY Rabenerika Charlot	MAPAR
AMBATOLAMPY	RANDRIANIANAHARY Soloniaina Olivier	FIRALSAM-PIRENENA HO AN NY FANDROSOANA SY NY FAHA
ANTANIFOTSY	RANDRIANASOLO Dera Leuis Charles	MAPAR
ANTANIFOTSY	RANDRIAMAMPIANINA Ramilison	MOUVANCE RAVALOMANANA
ANTSIRABE I	JEAN François Michel	MOUVANCE RAVALOMANANA
ANTSIRABE II	RANDRIANANTENAINA Divier Antonny José	MOUVANCE RAVALOMANANA
ANTSIRABE II	RAYELCHANITRA Nirina	ANTOKO MAITSO
BETAFO	RAMBOLAMANANA Jean Guy Honoré	BAINGA
FARATSIHO	RASOLONIATOVO Heneré	PAPASOLO
MANDOTO	ANDRIAMSCAVONIY Nantenaina Herisoa	HARENA
380JISMA	SEBANY Mouhamed	MALAGASY MIARA MIAINGA
ANTSIRANANA I	MAHAZOASY Mananjara Freddie Richard	MDM Mientona ho an ny Demokrasia et Madagasikara
ANTSIRANANA I	RAHELIHANIA Joselyne	MAPAR
ANTSIRANANA II	NASSER Ahmed	MAPAR
NOSY-BE	AROSY Namiandrazana François	INDEPENDANT AROSY Marriandrazana François
ANDAPA	RAKOTOMAMONIY Jean Max	LEADER FANILO
ANTALAHA	LAISOA Jean Pierre	INDEPENDANT LAISON Jean Pietre

District	Nom et prénoms	Parti
SAMBAYA	MAMANGY Norbert	TRANO KASAKA
SAMBAVA	RAVELOARSVONIY Behavana	TRANO KASAKA
VOHEMAR	ABDILAH	VPM MMM
AMBATOFINANDRAHANA	RAZANAMAHASOA Christine Harijaona	MAPAR
AMBOSITRA	ANDRIANARIVO Harimampianiana Razakarivelo	INDEPENDANT ANDRIANARIVO Harimampianiana Razakariv
AMBOSITRA	RAKOTOSOLOFONORA/BE Zakamady	INDEPENDANT ANDRIANARIVO Harimampianiana Razakariv
FANDRIANA	RAHARIMALALA Marie Ludia	MAPAR
MANANDRIANA	ANDRIANIANAMARY Fanomezantica	VPM MMM
BEFOTAKA SUD	MARCRICY	MAPAR
FARAFANGANA	NDREMANIARY Paraina Odlion	MAPAR
FARAFANGANA	NIVO Bufin	LEADER FANILO
MIDONGY SUD	RAMAHASINDY Koko Herispa	MAPAR
VANGAINDRANO	RAZAFIMILY Constance	LEADER FANILO
VANGAINDRANO	VANOVASON Jean Adrien	MAPAR
VONDROZD	RANDRIANASOLO Volatiana Pauline	MAPAK
		202 HANY NY ANTSIKA
AMBALAVAO	RAZARIMAHATRATRA Duniel Jean Christian	Association des Jeunes Entrep
		Mouvance
AMBOHIMAHASOA	RASOLONOMENIANAHARY FIdélis Justin	RAVALOMANANA
FIANARANTSCIA I	RAZARANAINA Nomenirina	Indépendant RAZARANAINA
FIANARANTSOA I	RAMAMONISOA Virapin	MAPAR
SANDRA	RASETAFIKA Norowelomampionona Roberthine	MMM MALAGASY MIARA MIAINGA
KALAMAVONY	RALINJANAHARY Tstohaina Valimandresy	TAMBATRA
VOHIBATO	RANDRIANATOAVINA Jean Martin	INDEPENDANT RANDRIANATOAVINA Jean Martin
		Indépendant
LALAWSINA	RIVOTIANA Richard Jean Bosco	MAHEPA
IAKORA	RAKOTONIRINA Joe Ernest	ANTOKO MAITSO
HOSY	RAZAFIMANDIMBY Germain Beniface	Indépendent RALAVA

District	Nom et prénoms	Porti
	RANDRIANDELINA RAZAFIMAHEFA Mamimalala Marie	
IVOHIBE	Jesué	Parti Travailliste Malagasy PATRAM
IFANACIANA	RAZAFINDRAFITO Lova Nariwelo	INDEPENDANT POPIL
IKONGO	PAZAFINTSIANDRADFA Jean Brunel	MAPAR
MANAKARA	ANDRIANTS/ZEHENA Benja Urbain	VPM MMM
MANAKARA	ZARIMAHATRATRA Abel	MAPAR
MANANJARY	KATHY	MAPAR
MANANJARY	SAMPAKANT Ramanana Anthelme	Independant PIHAYANANA SY FAMPANDROSOANA MIRINOR.
NOSY VARKA	VOLONY Ammy	MAPAR
VOHIPENO	TSABOTOKAY Honoré	HIARAKA ISIKA
KANDREHO	RABEARISOA Jean Cloude	HIARAKA ISIKA
MAEVATANANA	RASOARIMALALA Georgette	MAMPIRAY ANTSIKA
TSARATANANA	RATEFIARIVONY Jaona	SAMBO FIARAN I NOT
AMBATO BOENI	RASOAHERINIATOVO Bodovoungy Dimitrine	MMM
MAHAJANGAT	RAHANTANIRINA Lalao	MAPAR
MAHAJANGA I	NICOLAS Stéphan Alphonse	INDEPENDANT NICOLAS
MAHAJANGA II	RASALAMA Léon	MAPAR
MITSINIO	AUBY Bin Soufou	MAPAR
SOALALA	HOUSSENE Abdallah	INDEPENDANT HOUSSENE Abdullah
AMBATOMAINTY	RANDRIAMIAUSCA Willison	SAMBO FIARAN I NOE
		Indépendant
ANTSALOVA	RAMAROLAHY Maurice	RAMAROLAHY
BESALAMPY	DELPHINE Florentine	LES AUTRES SENSIBILITES (LES AS)
MAINTIRANO	FARHAD Houssen	MAPAR
MORAFENOSE	ELITAFA Basile	VPM MMM
ANALALAVA	DIAOSERA Irenée	PSD
ANTSCHIHY	REMI	VPM MMM
BEALANANA	VOLAHAINGO Marie Thérèse	Vondrona Politika Miara dia Malagasy Miara Miaing
BEFANDRIANA NOFD	LYLYETTE René de Roland	MAPAR

District	Nom et prénoms	Parti
MAMPIKONY	RAPHAELIEN Solofoniaina Emilien Narison	SFFM
MANDRITSARA	RAJACZANANY Jean Claude	MAPAR
PORT-BERGE	VELONTSARA Paul Bert	HIARAKA ISIKA
AMBATONDRAZAKA	ANDRIAMRINA Josea Marchajaina	INDEPENDANT MARO
AMBATONDRAZAKA	ANDRIAMASIMANANA Aureline	INCEPENDANT ALACTRA MIRAY HINA
AMPARAFARAVOLA	RABEKUANA Solofo Hery	MOUVANCE RAVALOMANANA
AMPARAFARAVOLA	RAKOTOBE née RAMAROSOA Emiline	FITARIKANDRO
ANDILAMENA	RABENIRINA Jean Rémé dit Game	MOUVANCE RAVALOMANANA
ANOSIBE AN'ALA	RABARISON Joseph Armé	MAPAR
MCRAMANGA	RANDRIAMAHEFA Henri Charles	ACHEM FIZAFA Action pour le Développement Humain
MCRAMANGA	RAJACECUNA Love Herizo	MAPAR
FENERIVE EST	MOHAMAD Ahmad	TMA TANORA MANDRAY ANDRAIKITRA
FENERIVE EST	RAZARINDRAVELO Hermann	MAPAR
MANANANA NORD	RAHARINITINA Sidonie	MMM
MARDANTSETRA	DINAH Remusid	LEADER FANILO
SOAMERANA IVONGO	TODY Amaud	INDEPENDANT TODY Arnaud
VAVATEMNA	RAZANADRABEARIMANANA Jacques Aurelien	MAPAR
ANTANAMBAO MANAMPOTSY	MAHARAMBY Ndalana Espérant	MAPAR
	RANDRIANARISOA HÁN RAMAHATODISOLOMANANA	
BRICKAVILLE	Vaonalaroy	MPIRAHALAHY MIAN/ALA
MAHANORO	NAHARIMAMY Lucien Irmsh	MAPAR
MAROLAMBO	LEVAO Nitadiavina	INDEPENDANT LEVAD Nitadiavina
	NOAHIMANANIARA Née RANDRIANARISON Benedicte	
TOAMASINA I	Johani	MAPAR
TOAMASINA I	FAMINDRA Justin	MAPAR
TOAMASINA II	ROLLANY	MAPAR
VATOMANDRY	RAZAFINANDRASANA Reulen	INDEPENDANT ANDO FA ENGA
AMBOVOMBE ANDROY	JEAN MICHEL Henri	MAPAR
AMBOVOMBE ANDROY	MILAVONIY Andriasy Philiobert	VPM MMM

District	Nom et prénores	Parti
8EKULY	JEAN Daniel	MTS
BELOHA ANORDY	KANDRIA Jeseph	MAPAE
TSHOMBE	MASY GOULAMALY Marie Jeanne d'Arc	INDEPENDANT ANDROY MIAVOTSE MALAKY
AMBOASARY SUD	ANGELE Solange	INDEPENDANT ANCELE Solinge
BETROCA	RANDRIANASOLO Jean Nicolas	MIPAR
TAGLANARO	HATREFINDRAZANA Jerry	INDEPENDANT HATREFIN DRAZANA Jerry
TAGLANARO	UO .	INDEPENDANT HATREFIN DRAZANA Jerry
AMPANIHY OUEST	ANDRIANIAKA Sempen Geulzer	MAPAR
AMPANIHY QUEST	LIAHOSGA Malement	HIARAKA ISIKA
ANKAZDABO SUD	MARA MARISY	VPM MMM
GENENITRA	RANDRIANANDRAINA Théophile Christian	HIARAKA ISIKA
BEROROHA	RAZAFINDRAXOTO Harifaria Francette	FFF
BETIOKY SUD	RABEMRINA Jean Jacques	MMM
MOROMBE	RAKOTOMALALA Lucien	MAPAR
SAKARAHA	RAHARGARIJALA Tinoka Roberto Michael	MAPAR
TOLIARY	MAHARANTE Rakotonandrasana Jean de Dieu	MIPAR
TOUARY	RANDRIANASOLONIAWO Siteny Thierry	ATM ASSOCIATION TOUARA MIARANGA
TOUARY II	ROCHEUN Houssen	INDEPENDANT VAHOAKA NO HERY
TOUARY II	HELSON Brisson Erafa	INDEPENDANT VAHOAKA NO HERY
MAHABO	RAVELOSON Ludovic Adrien	MAPAR
MANUA	FIENCINA Richard	VPM MMM
MIANDRIVAZO	HANTRINIAINA Marry Armand	MAPAR
MODONDAVA	MANAGO ALI Usund	MARAD

Certains sont décédés, d'autres nommés à d'autres fonctions et remplacés mais comme vous pouvez le constater de visu, il n'y a jamais eu de parti Hvm (créé officiellement le 29 mai 2014), donc aucun candidat député Hvm, le 20 décembre 2013, jour des élections. A vous aussi de constater qui étaient les plus nombreux. A l'époque, la PMP, ne voulant pas en démordre, était revenu vers la HCC qui, alors, avait publié l'avis suivant :

Avis n°01-HCC/AV du 17 février 2014 portant interprétation des dispositions de l'article 54 de la Constitution

Le "considérant" clé:

« Considérant dès lors qu'il y a lieu de tirer la conséquence que la présentation du Premier Ministre ne relève pas de la compétence de l'Assemblée Nationale, et partant des députés élus mais bien de celle du parti ou du groupe de partis ayant présenté des candidats aux élections législatives, à l'exclusion expresse et évidente des indépendants qui, dès leurs candidatures, n'ont pu se regrouper sous la bannière d'une idéologie commune et unique... Considérant que la lecture combinée des articles 54 et 72 de la Constitution fait ressortir que la notion de majorité pour la présentation du Premier Ministre ne saurait résulter d'une coalition post-électorale de partis mais plutôt d'un constat issu des résultats définitifs proclamés par la Cour Électorale Spéciale et faisant ressortir le parti ou le groupe de partis légalement constitués ayant déposé une liste unique et commune lors du dépôt des candidatures et ayant obtenu le plus grand nombre de députés élus »

(...) En conséquence, décide:

Article premier. – La présentation du Premier Ministre revient au parti ou groupe de partis légalement constitué lors du dépôt des candidatures et **ayant obtenu le plus**

grand nombre de députés aux élections législatives

Article 2. – Le Président de la République nomme le Premier Ministre formellement présenté par les députés issus du parti ou groupe de partis majoritaire.

Mais c'était mal connaître le talent de Jean Eric Rakotoarisoa pour les acrobaties constitutionnelles afin de sauver son propre sauveur... Il s'agit, à présent, du fameux mandat impératif. Résumé de l'article 72 de la Constitution de Madagascar à ce sujet, pour les nuls : cet article interdit à un député de changer de parti ou groupe de partis pour devenir membre d'un autre que celui au nom duquel il a été élu (le 20 décembre 2013), sous peine de déchéance. Or, quel a été l'énième exploit de notre homme pour contourner « l'obstacle » et maintenir un Monsieur retourne-veste par excellence et qui fera des petits ? Il a publié ceci :

Décision n°23-HCC/D3 du 22 avril 2015 relative à une requête aux fins de déchéance de Députés.

« (...) Considérant qu'au soutien de leur mémoire, ils exposent que :

2-Mme Christine Razanamahasoa Rakotozafy n'a pas qualité pour agir ni représenter le regroupement politique MAPAR devant la Haute Cour Constitutionnelle car, suivant la lettre du Ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation en date du 20 février 2015, le coordonnateur général du groupement politique MAPAR demeure Mr Maharante Jean de Dieu et, à défaut de document authentique et officiel produit par la requérante, la procuration donnée par le Président National fondateur du MAPAR n'est pas valable ;

En conséquence, décide :

Article premier. - La requête aux fins de déchéance de Députés, introduite et déposée directement à la Haute Cour Constitutionnelle par Mme Christine Razanamahasoa Rakotozafy, est déclarée irrecevable ».

Du coup, des entités comme MAPAR II et III ou encore VP-MMM 2 sont nées, jetant aux orties l'idée même de mandat impératif. Et un groupe parlementaire Hvm est sorti de nulle part. A présent, Jean Eric Rakotoarisoa en appelle au respect de ce mandat impératif, mais aussi à l'application stricto sensu de l'article 54. Cela signifie la déchéance de tous les députés qui ont formé la PMP initiale et ceux qui l'ont rejoint alors ? Un peu trop facile. Même s'il vient de mettre en pratique le « l'asy te-ho ratsy tarehy imason'olona » (faire montre d'une magnanimité en stuc), il faut alors s'attendre à un autre truc constitutionnel (et même anti-constitutionnel) avant l'engloutissement à jamais, dans les abysses de l'oubli, de ce régime Hvm, un des plus grands corrupteurs devant l'Eternel que l'Afrique politique a jamais connus. Et le peuple malagasy souverain, première phrase du préambule de sa Constitution, pourra enfin soupirer en criant :

Hors de notre Vie Malandrins (dérivé du mot latin

<<

malandria

>>

signifiant «espèce de lèpre»)!

Dossier de Jeannot Ramambazafy - Article également publié dans "La Gazette de la Grande île" du mercredi 30 mai 2018



